



# « RASPOUTINE »

OURS POLAIRE (*URSUS MARITIMUS*),  
MÂLE ADULTE - MARINELAND  
D'ANTIBES



## JOHN A. KNIGHT

Vétérinaire, conseiller en gestion des zoos et de la faune sauvage  
[jaknight@vetcareinternational.com](mailto:jaknight@vetcareinternational.com)

# SOMMAIRE

INTRODUCTION .....	p. 3
ÉLÉMENTS D'HISTOIRE NATURELLE DE L'OURS POLAIRE .....	p. 3
OBSERVATIONS CONCERNANT RASPOUTINE (FAITES DURANT MA VISITE AU MARINELAND D'ANTIBES) .....	p. 4
PRÉOCCUPATIONS CONCERNANT « RASPOUTINE », SES SOINS ET SA CONDUITE .....	p. 5
CONCLUSION .....	p. 9



**Siège social :** BP 41 - 67065 Strasbourg  
**Département administratif et missions :**  
38 rue Saint-Cornély - 56340 Carnac  
Tél. : 02 97 52 57 00 - Fax : 02 97 52 57 09  
info@one-voice.fr [www.one-voice.fr](http://www.one-voice.fr)



SUIVEZ ONE VOICE SUR  
VIMEO, YOUTUBE, FACEBOOK ET TWITTER

En raison d'inquiétudes relatives au bien-être de « Raspoutine », un ours polaire mâle adulte, je me suis rendu au Marineland d'Antibes, sur la Côte d'Azur, le 29 avril 2016. J'étais accompagné de Muriel Arnal, fondatrice et présidente de One Voice, France.

### ÉLÉMENTS D'HISTOIRE NATURELLE DE L'OURS POLAIRE

L'ours polaire est souvent considéré comme un mammifère marin. Son habitat naturel se situe dans les régions polaires du Nord, où la nourriture est difficile à trouver. C'est une espèce carnivore et il s'agit d'un des ours les plus imposants qui existent. Chasseur furtif, il est le prédateur ultime de l'Arctique. Il est intelligent et se nourrit principalement de phoques mais il tue aussi les morses et les plus petits cétacés, et il lui arrive de pêcher le poisson. Bien qu'il soit essentiellement carnivore, il ne dédaigne pas les charognes ni les aliments végétaux lorsqu'il lui arrive d'en trouver, à l'instar de ses cousins les ours bruns. C'est un animal très curieux et grâce à son extraordinaire endurance, il peut parcourir de longues distances pour trouver de la nourriture. C'est aussi un très bon nageur sur longue distance. Quand la nourriture se fait rare, il peut très bien rester plusieurs mois sans manger.

L'ours polaire passe une grande partie de sa vie d'adulte dans la solitude, mais il n'est pas territorial. Les ours polaires parcourent souvent de vastes zones pouvant atteindre 300 km de diamètre et ils migrent en fonction des fluctuations de la banquise. Ils sont aussi connus pour jouer ensemble quand ils se réunissent et ils sont capables de bien s'entendre. Cependant, il semblerait que les mâles dévorent les petits, si bien que la mère veille toujours à maintenir une bonne distance entre les uns et les autres.

*« L'animal diffusant de la chaleur, les poils la réfléchissent vers la peau sombre, qui l'absorbe. Ce système est si efficace que les ours ont rapidement trop chaud quand ils se démènent ou quand la température ambiante dépasse 10°C. »*

Si les ours polaires peuvent survivre dans les conditions extrêmes de l'Arctique, c'est grâce à une bonne isolation thermique constituée de quelque 10 cm de graisse sous-cutanée et d'une fourrure transparente très dense qui recouvre leur peau sombre et qui se renouvelle. Chaque poil de garde est creux et paraît blanc. L'animal diffusant de la chaleur, les poils la réfléchissent vers la peau sombre, laquelle absorbe la chaleur et lui permet de conserver pratiquement toute sa température corporelle. Ce système est si efficace que les ours ont rapide-

ment trop chaud quand ils se démènent ou quand la température ambiante dépasse 10°C. Ce manteau blanc très efficace jaunit souvent avec l'âge. Quand l'animal est maintenu en captivité par temps chaud et humide, son pelage peut devenir verdâtre à cause de la croissance d'une algue à l'intérieur des poils de garde : il ne s'agit pas d'une maladie.

Quand les glaces flottantes se brisent à la fin de l'été, ce qui met fin à la possibilité de chasser, les femelles en gestation se replient à l'intérieur des terres

et creusent une aire de mise bas dans la neige. Cette aire de mise bas est constituée d'un étroit tunnel d'entrée menant à une à trois chambres. Les femelles en gestation passent leur séjour dans cette aire de mise bas dans un état d'hibernation, tandis que les autres femelles restent actives tout au long de l'année. Les oursons naissent entre novembre et janvier et émergent du gîte en mars ou en avril. Dans la nature, ils restent normalement avec leur mère pendant deux ans à deux ans et demi.

Les ours polaires sont curieux de nature et sont dotés d'un sens de l'odorat remarquable qui leur permet, dit-on, de détecter de la nourriture à une distance de 30 km, un trou de respiration d'un phoque dans la glace depuis une distance de 1,5 km, ou un bébé phoque à un mètre sous la neige. Ils ont aussi une bonne ouïe et une bonne vision sur de longues distances.

### **OBSERVATIONS CONCERNANT RASPOUTINE (FAITES DURANT MA VISITE AU MARINELAND D'ANTIBES)**

Raspoutine est un ours polaire mâle adulte que le Marineland montre au public depuis plusieurs années. Au cours de cette visite officielle, je n'ai pas eu la possibilité d'être à son contact, de prélever des échantillons, etc., si bien que mes commentaires se fondent uniquement sur des observations faites depuis des zones du parc accessibles au public, au cours de plusieurs visites effectuées dans la journée. Je n'ai pas assisté à son nourrissage qui, d'après ce que j'ai entendu dire, a lieu dans sa fosse nocturne.

Physiquement, Raspoutine semble être en bonne condition. Il est bien portant, actif, rayonnant et alerte. Sa res-

piration est normale et ses griffes et ses dents sont apparemment en bon état. Ses deux enclos sont propres et ne dégagent pas d'odeur anormale. Je n'ai pu apercevoir aucune déjection. Sa fourrure présente des petites traces de dégradation qui laissent voir la peau sombre sous-jacente, en particulier sur le visage et le cou du côté gauche, et qui sont sans doute le résultat de frottements liés aux mouvements stéréotypés qu'il effectue quand il est dans le bassin. Autrement, sa peau et son pelage paraissent sains.

Les deux enclos auxquels il a accès dans la journée comportent un mélange de substrats constitué notamment de copeaux de bois, ainsi que des « faux rochers » et un bassin en béton pour la baignade. Comme noté précédemment, les bassins et les enclos sont maintenus propres et de façon générale, il semble qu'ils soient bien entretenus. La clôture et le mur de rétention en béton à l'arrière semblent adéquats. Derrière les enclos se trouvent les aires de repos nocturne, qu'on ne voit pas, et devant chacune d'elles, est aménagée une « tanière de glace » présentant un accès facile pour l'ours.



*Raspoutine présente des lésions dues à des éraflures et manifeste une stéréotypie ambulatoire.*

## PRÉOCCUPATIONS CONCERNANT RASPOUTINE, SES SOINS ET SA CONDUITE

Habituer un animal à recevoir sa nourriture principale dans sa tanière est un outil de gestion utile et décent, qui permet une certaine aisance. Cependant, il n'est généralement pas indiqué de l'y faire passer la nuit. Ces tanières nocturnes sont le plus souvent des enclos austères et petits, dans lesquels les animaux sont censés passer un temps prolongé. Elles sont généralement conçues de telle sorte qu'il soit facile de les nettoyer et de les entretenir et comme c'est là que les animaux doivent pouvoir être facilement capturés et examinés, elles sont dépourvues d'enrichissement environnemental. Par ailleurs, ce sont des endroits souvent bruyants et malodorants. Il ne convient pas qu'un animal qui est actif jour et nuit et intelligent soit obligé d'y passer plus de la moitié de son existence. En réalité, si les enclos semblent spacieux et confortables pour un œil non averti, ils sont bien petits pour un ours polaire, un animal qui, dans son habitat naturel étendu, se déplace sans cesse.

Autour de l'enclos, des écriteaux informent le public que l'ours polaire est un animal actif et intelligent et expliquent les méthodes employées pour améliorer

le bien-être psychique des ours : élaboration de repas nutritifs et attrayants et mise en place d'un enrichissement environnemental. Or, au cours de mes visites qui se sont étalées sur la plus grande partie de l'horaire d'ouverture du parc, je n'ai rien vu de tout cela. Raspoutine n'a essayé à aucun moment de trouver de la nourriture dans son enclos. Il ne s'est pas non plus intéressé du tout aux quelques petits « débris » (tuyaux en plastique noir et sorte de palette en plastique gris) qui flottaient dans son bassin.

*« Aucun des deux enclos dont Raspoutine peut disposer ne comporte un bassin adapté, les deux bassins étant petits et vides d'enrichissement. »*

Il existe diverses manières d'enrichir l'environnement d'un ours polaire en captivité mais pour que cet enrichissement présente un intérêt, il faut qu'il change et varie souvent : il peut s'agir d'aliments, de parfums ou d'objets avec lesquels l'animal peut jouer ou interagir. J'ai vu Raspoutine nager souvent dans son bassin, parmi les objets qui s'y trouvaient mais il n'y prêtait absolument aucune attention. C'est le signe qu'aucun programme actif et intelligent d'enrichissement de l'environnement n'a été prévu pour les ours polaires à Marineland.

Aucun des deux enclos dont Raspoutine pouvait disposer ne comportait un bassin adapté, les deux bassins étant petits et vides d'enrichissement. Tels qu'ils sont conçus et



Des écriteaux expliquent les méthodes employées pour améliorer le bien-être psychique des ours polaires à Marineland.



entretenus, ils favorisent l'apparition de comportements stéréotypés. Les côtés du premier bassin, qui est le plus petit, représentent à peine trois à quatre fois la longueur de l'animal (les photos ont été prises avec un objectif grand angle) et à part les marches taillées dans la roche à une extrémité, il ne s'y trouve aucun élément d'enrichissement, si ce n'est un câble sur une paroi latérale dans lequel l'animal pourrait bien, un jour ou l'autre, s'empêtrer malencontreusement. La « cascade » sert apparemment à remplir à nouveau le bassin après son nettoyage.

Le bassin est surtout « clos de murs » et l'ours ne peut pratiquement rien voir de l'extérieur ni rien faire, à part nager en rond encore et toujours. L'ours est incité à s'y baigner, sachant que l'eau provient des profondeurs de la mer Méditerranée qui est adjacente au parc et qu'elle est à 14°C et apparemment de bonne qualité (toute l'eau de mer du parc serait obtenue de cette manière). En été, le bassin est donc bien plus frais que le reste du site, la température ambiante pouvant facilement avoisiner les 40°C à l'ombre. Dans de telles conditions, les surfaces en béton peuvent sans doute devenir très chaudes à l'intérieur des enclos et les clôtures, nécessairement hautes, interdisent alors une circulation d'air frais qui serait bénéfique. Il convient de ne pas oublier, comme cela est mentionné dans l'introduction qui précède, qu'un ours polaire commence à avoir trop chaud dès que la température ambiante atteint 10°C ! Or, il semble qu'il y ait peu d'ombrage à l'intérieur de l'enclos, surtout autour de midi et quand la température est à son maximum. Exception faite d'une grotte de glace dans chaque enclos, les empreintes de pas qui y sont visibles indiquent qu'elles servent, je n'ai vu aucune forme de refroidissement actif dans l'enclos au cours de la journée.



*Raspoutine dans le petit bassin : on remarquera le nœud*



*Raspoutine dans le plus petit bassin en cours de remplissage.*



*Raspoutine se propulse en s'appuyant sur le mur à l'aide de ses membres antérieurs, de façon stéréotypée.*

Le plus grand bassin est à peine mieux et il était facile de se rendre compte que l'ours y effectuait des mouvements stéréotypés.

De façon aveugle et répétitive, Raspoutine parcourait la périphérie du bassin en nageant dans le sens contraire des aiguilles d'une montre (comme dans le petit bassin). Il posait sa patte avant gauche sur le mur adjacent à la paroi vitrée et se repoussait tout en se retournant pour pousser à nouveau à l'aide de ses pattes de derrière. Il passait ainsi devant la paroi transparente en flottant sur le dos, parfois en s'y appuyant pour se donner davantage d'élan et une fois cet élan perdu, il se retournait et parcourait la périphérie du bassin en barbotant jusqu'à ce qu'il puisse recommencer. Sa trajectoire, ses faits et gestes et ses mouvements

étaient prévisibles, et il les répétait encore et encore. Or, les stéréotypies et autres comportements anormaux sont généralement considérés comme des indicateurs du mal-être de l'animal. Toute stéréotypie apparaît en principe

lorsque le sujet n'a plus de contrôle sur ses interactions avec son environnement et indique un mal-être.

*« Toute stéréotypie apparaît en principe lorsque le sujet n'a plus de contrôle sur ses interactions avec son environnement et indique un mal-être. »*

Sur deux autres photos (page suivante), Raspoutine présente un comportement stéréotypé, là encore favorisé par l'aménagement et la conception de l'enclos. Sur la première, on peut le voir dans une posture pas très naturelle, à l'extrémité d'un chemin en fausse roche

qui fait partie d'une barrière de rétention de type saut de loup, sur le devant de son enclos : cela permet de réduire la hauteur apparente de la barrière et d'offrir au public une vue plus rapprochée de ce magnifique animal.

C'est également de cet endroit que Raspoutine peut le mieux apercevoir sa femelle et sa progéniture, comme le montre la photo suivante. Il est donc incité à arpenter cette position pour essayer de voir ce qui se passe, ce qui doit alimenter chez lui une certaine frustration. On peut considérer que ce n'est pas en raison de cet intérêt pour sa femelle qui n'est pas payé de retour, car il en est ainsi « sans arrêt », mais un examen plus attentif du plan de l'enclos montre que cette vue à distance est en grande partie réduite par de grands murs et n'englobe rien qui présente le moindre intérêt, mise à part l'activité humaine accrue en contrebas (de l'autre côté de l'enclos qui abrite la femelle et son petit) et le restaurant qui se trouve à

proximité ! Il n'est donc vraiment pas surprenant que cet ours ait développé et perpétué des comportements anormaux dans ce centre. Il n'est pas dit que Raspoutine n'avait pas déjà adopté de tels comportements avant son arrivée sur la Côte d'Azur, et si c'est le cas, il est difficile de les changer. On constate néanmoins qu'il n'est pas fait grand-chose dans ce centre pour améliorer sa situation.

On peut constater qu'une structure d'ombrage a été prévue ici, dans l'enclos, pour la mère et son ourson, mais à mon avis cela ne suffit pas. Si c'est possible ici, pourquoi ne le serait-ce pas dans les enclos qui se trouvent en contrebas ?



*Raspoutine et son comportement stéréotypé.*



*Enclos d'une ourse et de son ourson avec une structure d'ombrage. Raspoutine observe à travers une paroi éloignée.*

Je ne saurais émettre un avis sur l'état de la femelle et de son ourson. Ils ont passé toute la journée dans leur fosse, peut-être pour profiter de l'air conditionné sachant que la température ambiante à la fin du mois d'avril était déjà élevée, autour de 30°C.

## CONCLUSION

Compte tenu de l'histoire naturelle des ours polaires et de leur intelligence, il est difficile de les maintenir en captivité dans des conditions correctes. Nombreux, même, sont ceux qui pensent que c'est impossible. En ce qui me concerne, je n'ai encore jamais vu cette espèce vivre dans des conditions satisfaisantes dans un zoo ou un parc d'attractions.



*Grotte de glace dans l'enclos de la femelle et son ourson.*



*L'ourse et son ourson dans l'aire de mise bas.*



*Retrouvez tous nos rapports d'études,  
d'enquêtes et d'expertises scientifiques sur  
[www.one-voice.fr](http://www.one-voice.fr)*

 **NON** subventionnée  
LIBERTÉ de parole garantie !



**Siège social :** BP 41 - 67065 Strasbourg  
**Département administratif et missions :**  
38 rue Saint-Cornély - 56340 Carnac  
Tél. : 02 97 52 57 00 - Fax : 02 97 52 57 09  
info@one-voice.fr [www.one-voice.fr](http://www.one-voice.fr)